

Inforiz régional

L'actualité sur les thèmes rizières en Afrique de l'Ouest !!
Rice news in West Africa!!

◆ BÉNIN

Flambée des prix des produits de grande consommation: Les mesures d'allègements fiscaux reconduits pour trois mois

11 AVR 2008 - <http://www.actubenin.com/spip.php?article11781>

Le gouvernement a procédé le mercredi 9 avril 2008 à l'examen de la très préoccupante et persistante situation de la flambée des prix mondiaux des produits de grande consommation. Au sortir de ce conseil extraordinaire, plusieurs mesures ont été prises qui sont contenues dans le communiqué dont voici l'intégralité.

Le Gouvernement a décidé de reconduire pour une nouvelle période de trois (3) mois, à compter du 1er avril 2008 les mesures d'allègement fiscal visant à contenir la hausse des prix à la consommation des produits de première nécessité ci-après :

Maïs, Farine de blé, Pain, Riz blanchi ordinaire 25% de brisure, Lait, Concentré de tomate, Pâtes alimentaires, Fer à béton, Ciment, Produits pétroliers.

Les mesures ainsi envisagées, plus amples que celles de la période précédente de 3 mois, coûteront au Budget National, la somme de Cinquante Milliards (50.000.000.000) de francs CFA environ. Pour garantir le respect des prix homologués de ces produits, le Gouvernement a décidé de mettre en place une équipe de surveillance et de contrôle des prix sur nos marchés.

Interview de Mazou Mama Doumbani: Le riz hybride doit sortir le Bénin de la famine

12 MAR 2008 – Le Matinal - <http://www.actubenin.com/spip.php?article11362>

Le promoteur au Bénin du riz hybride chinois, Mazou Mama Doumbani, membre de la coopérative du riz hybride et responsable d'une Ong à Malanville, a pris part, il y a quelques mois, à une formation en Chine. De retour au pays, il s'est confié à votre journal pour partager avec les Béninois son savoir faire pour la culture du riz hybride qui pourrait devenir une filière d'exportation, mais surtout une filière qui permettra de lutter contre les poches de famine au Bénin. Mais, il faut que l'Etat béninois favorise les recherches pour la production du riz hybride.

Dans l'article vous trouverez les réponses à :

Qu'est-ce que le riz hybride ?

Le riz hybride a quoi de particulier par rapport aux autres riz ?

Quel est le cycle de production du riz hybride

N'y a-t-il pas trop de contraintes pour la culture du riz hybride compte tenu de ses exigences ?

Quels sont les intrants pour la production du riz hybride ?

Y a-t-il un marché d'écoulement ?

Comment comptez-vous faire profiter aux Béninois l'expérience que vous avez acquise en Chine récemment par votre formation afin qu'il y ait du riz hybride en abondance pour lutter contre la famine ?

Razack Olofindji et des Coopérants agricoles chez Boni Yayi

10 MAR 2008 – Fraternité - http://www.fraternite-info.com/breve.php3?id_breve=98

Le promoteur du riz NERICA, Razack Olofindji a conduit vendredi dernier une délégation d'une société semencière du Zimbabwe au cabinet du chef de l'Etat. Razack Olofindji est allé présenter au premier magistrat, certains membres de cette société zimbabwéenne qui s'est spécialisée dans l'amélioration des semences afin d'augmenter leur rendement. Il a aussi partagé avec le Dr Boni Yayi, les opportunités qu'offre une collaboration avec les experts venus du Zimbabwe.

◆ BURKINA

Penurie du riz ordinaire - Le pire est à craindre

3 AVR 2008 – Le Pays - <http://fr.allafrica.com/stories/200804030414.html>

Certains commerçants de Ouagadougou avaient donc raison. Eux qui, il y a 2 semaines, avaient dit que si rien n'était fait, le riz allait être aussi rare que de l'or dans quelques mois. (Voir "Le pays" n° 4075 du 13 mars 2008).

La pénurie frappe déjà de plein fouet le riz ordinaire d'origine indienne, 25% de brisure. Cette qualité de riz, bon marché, et de loin la plus consommée chez nous, a disparu des entrepôts des gros importateurs, depuis une dizaine de jours déjà. Le gouvernement, suite à la suspension des droits de douane sur les produits de première nécessité, avait "suggéré" le prix de 13 600 F pour le sac de 50 kg du riz ordinaire. Mais aujourd'hui, compte tenu de la rareté du produit, certains détaillants qui en disposent toujours, cèdent le sac jusqu'à 15 000 F CFA et les consommateurs n'ont d'autre choix que de se ruer dessus.

La pénurie n'est pas propre au Burkina, ont souligné les importateurs que nous avons rencontrés. Mieux, notre pays a les prix les plus bas, à en croire certains d'entre eux qui indiquent que le riz coûte plus cher même dans des pays côtiers de la sous-région dont la Côte d'Ivoire.

Du côté de KANIS international, on affirme se battre au quotidien pour éviter une rupture complète des stocks de riz au Burkina. Les employés de cette société d'importation saluent la suspension par le gouvernement des taxes de douane sur les produits de première nécessité et espèrent, tout comme les autres commerçants et importateurs, que la situation va changer dans les prochains mois. Pour l'instant, personne ne sait de quoi demain sera fait.

Restrictions à l'exportation du riz : risque de pénuries dans les pays fortement importateurs

2 AVR 2008 - [http://www.reliefweb.int/rw/RWFiles2008.nsf/FilesByRWDocUnidFilename/LRON-7DJD5D-rapport_complet.pdf/\\$File/rapport_complet.pdf](http://www.reliefweb.int/rw/RWFiles2008.nsf/FilesByRWDocUnidFilename/LRON-7DJD5D-rapport_complet.pdf/$File/rapport_complet.pdf)

L'offre est en forte baisse partout dans les pays producteurs. Dans la perspective d'une pénurie de riz, les prix pourraient continuer de flamber. Les réserves mondiales sont en effet au plus bas depuis 1976.

Différents facteurs contribuent à alimenter la baisse de la production et la hausse rapide des prix du riz :

- les conditions climatiques déplorables qui affectent négativement les rendements. Toute l'Asie en pâtit, notamment le Vietnam, deuxième producteur mondial de riz et, surtout, le deuxième exportateur de riz ;
 - l'usage croissant des céréales pour produire des biocarburants qui est un autre facteur à l'oeuvre sur le marché ;
 - l'élévation du niveau de vie en Inde et en Chine s'est accompagnée d'une hausse de la demande. Dans le même temps, la sécheresse et d'autres problèmes climatiques ont réduit la production en Australie et ailleurs. De nombreux fermiers se tournent vers des productions plus rentables et réduisent les superficies agricoles affectées à la production de céréales.
- L'urbanisation et l'industrialisation ont enfin réduit la quantité de terre consacrée à la riziculture.

Quelle perspective pour le riz local ?

Les importations de riz en Afrique de l'Ouest portent manifestement préjudice à la production locale. Le Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) insiste sur l'importance du secteur du riz en AOC : « En Afrique de l'Ouest et du Centre, le riz est cultivé par environ 20 millions de petits producteurs, dont une bonne partie sont des femmes évoluant au sein d'exploitations familiales. Leurs revenus et leurs capacités d'investissement sont durement affectés par la concurrence déloyale du riz d'importation ».

Toutefois, un effet incitatif de la production locale pourrait être observé dans les années à venir si les restrictions à l'exportation sont maintenues dans les pays producteurs et si de nombreux fermiers de ces pays continuent à se tourner vers des productions plus rentables et réduisent les superficies agricoles affectées à la production de céréales.

Burkina Faso: Mesures contre la vie chère - "Un prix suggéré n'oblige personne"

19 MAR 2008 – Le Pays - <http://fr.allafrica.com/stories/200803181238.html>

La flambée des prix est la conséquence de l'insuffisance des actions de défense des consommateurs". C'est la principale leçon que tire l'Organisation des consommateurs du Burkina, dans la déclaration ci-après.

Dans l'objectif de contribuer à la réflexion et en attendant de voir les effets des prix suggérés des produits de grande consommation que le gouvernement a proposés, l'Organisation des consommateurs du Burkina (OCB) pense que la prise des mesures suivantes pourrait contribuer à améliorer le climat de la concurrence au profit des consommateurs au Burkina Faso (*ci-dessous seulement quelques mesures directement liés au riz*):

- La promotion de la consommation des produits locaux compétitifs par le prix et la qualité, en particulier celle du riz dont la culture pourrait se développer dans les plaines déjà aménagées (Sourou, Bagré, Komienga, Banzon, Nionfila, Douna, Vallée du Kou, etc.).
- La suppression pure et simple de toute forme de monopole d'importation (du riz, du tabac, du sucre, du lait, de l'huile, du beurre, etc.).

Baisse des prix des produits de première nécessité : Les commerçants cherchent à comprendre, les consommateurs attendent de constater

11 MAR 2008 – Sidwaya - <http://www.lefaso.net/spip.php?article26053>

* *Commerçant ayant requis l'anonymat*: "Le gouvernement a pris les mesures sans consulter les commerçants grossistes comme nous. Par exemple, il y a des commerçants qui doivent payer 31 millions à la douane pour sortir leur riz. Avec la vérification de la COTECNA, ils se retrouvent à payer en tout 58 millions. Il y a donc hausse. Certains importent le riz à 380 000 FCFA, la tonne de riz à partir de la Thaïlande. Si on prend en compte les frais de transit, de dédouanement et de la COTECNA, ils ne peuvent pas le revendre ici à moins de 450 000 F, la tonne toutes taxes comprises. Nous attendons donc une note du ministère du Commerce pour nous préciser les prix à la vente".

* *Lamine Tenkodogo, commerçant, vendeur de riz*: "C'est intéressant si ces nouveaux prix sont appliqués par tout le monde. Ce matin, on ne vend pas, nous attendons de mieux comprendre. Pour le moment, on ne peut pas vendre avec les nouveaux prix. On interdit aussi de vendre aux anciens prix. Nous attendons que les gros fournisseurs nous expliquent comment nous allons récupérer le manque à gagner. Personnellement, ce matin je ne sais pas à combien je dois vendre un sac de riz. Mais ce qui est clair, on ne peut pas payer un sac de riz à 14 000 et le revendre à 12 500 FCFA".

Lutte contre « la vie chère » : Enfin la baisse des prix !

10 MAR 2008 - <http://www.lefaso.net/spip.php?article26023>

Faisant suite à sa décision d'exonérer certains produits de grande consommation de droits de douane, en vue de réduire leur prix de vente, le gouvernement a convoqué un point de presse dimanche 9 mars 2008, pour porter ces nouveaux prix à l'attention du grand public.

... Quant au riz indien 25 % de brisure conditionné dans les sacs de 50 kg, il sera désormais vendu à 13 600 F CFA contre 14 500 F CFA il y a peu. Le riz chinois blanchi long grain 25 % de brisure conditionné dans les sacs de 50 kg revient lui aussi à 13 600 F CFA contre 14 500 F CFA préalablement. Autre exemple, le riz blanc long grain vietnamien 5 % de brisure passe à 14 500 F CFA, le sac de 50 kg alors qu'il était à 15 500 F CFA.

◆ COTE IVOIRE / IVORY COAST

Les mesures du gouvernement ne rassurent pas les consommateurs

9 AVR 2008 - <http://ipsinternational.org/fr/note.asp?idnews=4027>

Les associations de défense des droits des consommateurs de Côte d'Ivoire craignent que les décisions prises par le gouvernement, de réduire les prix des denrées alimentaires de première nécessité, ne soient que de simples promesses. Une semaine après ces décisions, rien n'a changé pour le panier de la ménagère face à cherté de la vie actuelle.

De violentes manifestations contre la vie chère ont secoué la capitale économique la semaine dernière, faisant deux morts et plusieurs blessés, selon le ministère de l'Intérieur. Au lendemain de ces

manifestations, le gouvernement ivoirien a décidé de la suspension temporaire des droits de taxes à l'importation pour certains produits de première nécessité comme le riz, l'huile, le lait, la farine de blé, le sucre, le poisson... pour une durée de trois mois.

La réalité est que les différentes mesures prises par le gouvernement ne sont pas encore effectives", déclare Mathieu Kouadja, de l'Association des consommateurs unis de Côte d'Ivoire (ACU-CI), basée à Abidjan.

Les prix baissent!

8 AVR 2008 – Fraternité Matin - <http://fr.allafrica.com/stories/200804080453.html>

Le PDG de Unilever a annoncé 800 F pour le litre d'huile de table, le riz a 325 F.

En attendant que les mesures d'exonération fiscales prises par le gouvernement ne donnent leurs effets, les producteurs d'huile de table et les importateurs de riz ont décidé de faire baisser les prix au détail.

M. Touré Yacouba, président des importateurs de riz, a fixé le nouveau prix du riz de grande consommation, communément appelé «déli kassia». Il a pris l'engagement de faire vendre désormais cette qualité de riz à 325 francs le kilo sur le marché ivoirien.

Riz, viande de boeuf, huile, sucre. Les coûts ont encore grimpé

26 MAR 2008 - <http://fr.allafrica.com/stories/200803260277.html>

Certaines marchandises de grande consommation connaissent à nouveau une majoration de leur prix d'achat sur la chaîne de distribution.

Il y a quelques jours seulement, on les achetait aux anciens coûts. Le riz brisure us violet de 50 kg était à 15250 Fcfa ; le riz indien sdtm 50 kg à 13500 Fcfa sont passés respectivement à 16250 Fcfa et à 14250 Fcfa Le sucre blanc sucaf qui était à 23500 Fcfa est à 24500 Fcfa ; le sucre roux sucaf aujourd'hui à 22150 Fcfa était à 21000 Fcfa. Ainsi, le sucre et le riz, dans leur grande diversité, affichent des prix revus à la hausse.

◆ GHANA

Farmers assure govt of raising GDP to 60 percent

26 MAR 2008 – Ghanaian Chronicle- <http://allafrica.com/stories/200803260875.html>

Despite persistent wrangles between tomato farmers and management of Northern Star Tomato Factory (NSTF), at Pwalugu in the Upper East Region, the president of National Farmers and Fishermen Award Winners' Association, Mr. Philip Abayori, has assured government that if it supports farmers in irrigation, the Gross Domestic Product (GDP) of the country will rise to 60%.

The president of the association also hopes that this move will give jobs to many of the unemployed youth, in areas where these irrigation projects are sited, and the nation as a whole.

He called for logistical and financial support from the government. Mr. Abayori also called for rehabilitation of the rice mill at Tono, so that rice produced there could be processed. He urged farmers to promptly settle loans they take from financial institutions, so that they could have better chances of going in for more.

Ghana makes progress in the agriculture sector – Minister

18 MAR 2008 -

http://www.ghana.gov.gh/ghana/ghana_makes_progress_agriculture_sector_minister.jsp

With the development in food crop sector, The Minister for Food and Agriculture, Hon Ernest Debrah said Ghana is about 96% self sufficient in maize with yam being 36.9%, plantain 13.1%, Cocoyam 11.7%, livestock 30% and fisheries 58%. This, the Minister said, the country is self-sufficient in most of her staple food items such as cassava, yam and plantain. "The country is yet to achieve self sufficiency in rice, fish and meat" he added.

Improving irrigation in the country, Hon Debrah said, the Ghana Irrigation Development Authority (GIDA) has prepared a national irrigation policy strategy and regulatory measures to guide irrigation development in

Ghana. Nine deteriorated and abandoned irrigation facilities have been rehabilitated to enhance the production of rice and vegetables.

The irrigation facilities are situated at Weija in the Greater Accra Region, Aveyime, Afife and Kpando Torkor all in the Volta Region, Sata and Akumadan in the Ashanti region, Tanoso Subinya in the Brong Ahafo Region and Bontanga in the Northern Region, the Minister said. Under the Joint Irrigation System Management (JISM) project which comprises the Government and the farmers, Hon. Debra said, farmers have been trained to take up specific roles and responsibilities with regard to the management of irrigation schemes.

Rise in world food prices has implications for Ghana

7 MAR 2008 - <http://www.myjoyonline.com/features/200803/14153.asp>

Ghana's recent successes in the agriculture sector could suffer setbacks as a result of the rise in world food prices if the appropriate steps are not taken.

Rice, also for January, has jumped to an all-time high of \$13.310 a hundredweight. Ghana, which also imports a large amount of rice would likely face great constraints on the country's budget.

According to the FAO, at an annual growth rate of 12.84 per cent, Ghana's rice import grew from 121,000 metric tons in 1993 to 507,600 metric tons in 2002.

The challenges that the rise in world food price could pose to Ghana, is the diversion of funds for other sectors into food importation.

While Ghanaians are entitled to celebrate the achievements documented in the World Bank's World Development Report 2008, the challenges posed by the rise in world food prices, should goad the country on to more pragmatic and goal oriented agricultural practices.

It is time to move away from lip service to the agriculture sector, it is time to put more money where it is needed most, and that is the agriculture sector, so that Ghanaians can be well fed, because well fed citizens always have the energy to build a better, stronger nation.

◆ LIBERIA

Liberia to increase commercial rice production

10 APR 2008 - <http://oryza.com/Africa/8228.html>

The government of Liberia and the Foundation for African Development Aid Commercial (ADA) have signed a US\$30 million concession Agreement for large-scale commercial rice production in Liberia.

The Rice Concession Agreement, which is the first of its kind in Liberia's agriculture history, is likely to help bridge the gap between locally produced rice and imported rice considerably.

◆ MALI

Le prix du riz désormais plafonné à 310 FCFA/kg

7 APR 2008 - <http://www.afriquenligne.fr/afrique-de-l-ouest/mali/le-prix-du-riz-importe-%22plafonne%22-a-310-fcfa-le-kilo-au-mali-200804071456.html>

Les opérateurs économiques maliens ont décidé de céder le riz importé, notamment le riz blanchi en emballage immédiat de 5 kg ou en vrac et le riz brisures à un prix de gros plafond de 300.000 francs CFA la tonne et à un prix détail plafond de 310 FCFA le Kg, a-t-on appris de source officielle.

Selon un cahier des charges du ministère malien de l'Economie, de l'Industrie et du Commerce fixant les conditions d'importation et de distribution du riz, les opérateurs économiques bénéficieront néanmoins de l'exonération des droits et taxes à l'importation de ce produit dans le cadre de l'approvisionnement correct du pays.

Cette exonération porte sur les droits et taxes perçus au cordon douanier à l'exclusion du prélèvement communautaire (PC) du prélèvement communautaire de solidarité (PCS) et de la redevance statistique (RS).

L'opérateur économique bénéficiaire de l'exonération s'engage à assurer une large publicité des prix pratiqués dans la limite des plafonds fixés par le cahier de charges, à signer un contrat avec le représentant de l'administration dûment mandaté. La durée de l'exonération s'étend du 1er avril 2008 au 30 septembre.

Office du Niger: La nécessaire réhabilitation

1 APR 2008 – L'Essor – <http://www.lemali.fr/mali/agriculture/office-du-niger%3a-la-necessaire-rehabilitation-2008040112466.html>

En 75 ans d'existence, l'Office du Niger n'a pas encore atteint 10% du potentiel irrigable qui est de 1 million d'hectares. La conséquence en est les très petites exploitations familiales dont la rentabilité doit passer indiscutablement par l'intensification agricole. Cette intensification se heurte aux difficultés d'accès de ces petits producteurs au crédit agricole nécessaire à leur épanouissement.

Parmi ces maux, le plus urgent, assure le PDG Seydou Idrissa Traoré, demeure la réhabilitation des canaux et ouvrages primaires. Il faut sauver les superficies aménagées mais poursuivre surtout les aménagements, afin de faire du Mali le grenier de la sous-région ouest africaine. Cette réhabilitation est évaluée à près de 73 milliards Fcfa. Il n'y a pas de sécurité alimentaire sans maîtrise de l'eau. Et il n'y a pas de maîtrise de l'eau sans aménagements des terres agricoles. Avec un potentiel de plus de un million d'hectares, la production agricole continue de dépendre à 85% des caprices de la pluie.

La culture du riz menacée ?

31 MAR 2008 – Le Républicain - <http://www.lemali.fr/mali/agriculture/la-culture-du-riz-menacee?-2008033112454.html>

Depuis quelques jours, des paysans de l'Office du Niger constatent avec beaucoup de regret l'assèchement de toutes leurs pépinières, par manque d'eau. Les plus sceptiques pensent que la contre saison est perdue pour cette année à l'Office du Niger.

Selon une source digne de foi à Niono, le phénomène est très inquiétant parce que, par manque d'eau, des paysans ont commencé à abandonner leurs champs à Molodo, Ndébougou, Niono, Bewani et Diabaly. «Je suis pratiquement convaincu, vu l'état des pépinières, que la contre saison est perdue cette année», a-t-il déclaré. Abdoulaye Diarra, de son côté, a estimé que le phénomène constaté depuis l'année passée ne peut pas continuer. Il a estimé que des dispositions doivent être prises par la direction de l'Office du Niger pour éviter des désagréments à ses usagers que sont les cultivateurs de riz.

«Les techniciens de l'Office du Niger nous ont initié à l'utilisation des espèces hâtives. Et quand nos pépinières coïncident avec l'interruption des eaux, nous ne pouvons pas procéder au repiquage et nous subissons des pertes énormes par la faute de l'Office du Niger qui perçoit des redevances eaux», a-t-il estimé.

Les gros importateurs défient l'Etat

19 MAR 2008 – Le Républicain - <http://www.wikio.fr/search/riz?start=45&count=15&sort=0&wfid=49837723>

Pour faire face à la flambée des prix, l'Etat a accordé une exonération ouverte à tous les importateurs de riz. Une mesure salubre pour le consommateur mais qui ne serait pas du goût des opérateurs économiques. Bakoré Sylla et Modibo Keïta, deux grands importateurs céréaliers, viennent de rejeter la mesure gouvernementale.

Pour stopper la hausse continue des prix des produits, notamment ceux qui sont de première nécessité et dans le souci d'assurer l'approvisionnement du pays et de soutenir le pouvoir d'achat des consommateurs, le gouvernement de Modibo Sidibé, après concertation avec les partenaires sociaux, avait arrêté un cahier de charges pour l'importation du riz permettant de réduire le prix du riz à la consommation en contrepartie des droits et taxes perçues au cordon douanier.

Une exonération ouverte à tous les opérateurs économiques du Mali contrairement aux autres années, et qui a une durée relativement longue s'étendant du 1er Avril 2008 au 30 septembre 2008 soit 6 mois. Cette exonération concerne le riz blanchi en emballage immédiat de plus de 5 kg ou en vrac et le riz en brisure.

Est-ce à cause de l'ouverture de cette opération d'exonération à tous les opérateurs économiques de la place ou est-ce à cause des dispositions contenues dans le cahier de charges qui stipule que "le riz importé dans le cadre de cette opération d'exonération doit être obligatoirement vendu sur le territoire national. Il ne peut en aucun cas être réexporté".

Denrée de premières nécessités : Suppression de taxes pour pallier la cherté du riz au Mali

17 MAR 2008 – L'indicateur renouveau -

<http://www.wikio.fr/search/riz?start=30&count=15&sort=0&wfid=49588621>

L'offre de riz sur le marché malien a fortement décliné ces dernières semaines amenant le gouvernement à décider, vendredi, de mesures d'exonération de droits et taxes au cordon douanier afin d'assurer un approvisionnement correct du pays. La mesure entre en vigueur le 1er avril et se poursuivra jusqu'au 30 décembre prochain, a-t-on indiqué à l'issue d'un conseil interministériel qui a regroupé les trois ministres en charge respectivement de l'Economie, des Finances, de l'Industrie et du Commerce. Selon un communiqué publié à la fin de la rencontre, l'exonération concernera les seuls droits et taxes perçus au cordon douanier. Elle ne portera pas sur le prélèvement communautaire (PC), le prélèvement communautaire de solidarité (PCS) et la redevance statistique (RS). L'initiative devrait permettre d'encourager les importations et de réduire le prix à la consommation du riz, espère le gouvernement malien.

En moins de six mois, le gouvernement a renoncé à plus de 50 milliards de FCFA de recettes pour juguler la flambée des prix des denrées de première nécessité.

Le Premier ministre à l'Office du Niger

5 MAR 2008 – L'Essor- <http://www.wikio.fr/search/riz?start=45&count=15&sort=0&wfid=49837723>

Le chef du gouvernement Modibo Sidibé est arrivé dimanche à N'Débougou où il a visité la mini-rizerie "Bessako" appartenant à un opérateur économique, Modibo Kimbiri. "Bessako" est une unité semi-industrielle de transformation du riz paddy. Fabriquée par la Société coopérative artisanale des forgerons de l'Office du Niger, cette unité produit du riz blanchi entier, de la brisure et du riz mélangé à 40% (RM 40). Capable de décortiquer 2 tonnes à l'heure avec un taux de 65 à 67%, elle coûte 30 à 50% moins cher qu'une rizerie importée. La mini-rizerie emploie 9 personnes pendant trois mois.

UNE AGRICULTURE COMMERCIALE. Modibo Kimbiri a bénéficié d'un appui de 245 millions de Fcfa du programme Agrobusiness pour monter son entreprise et aménager ses rizières. Le chef du gouvernement a salué une initiative qui, de son point de vue, participe de la politique de promotion d'un secteur privé moderne et tourné résolument vers la satisfaction du marché.

Les terres de l'O.N. pour combattre le chômage

7 MARS 2008 - <http://www.lemali.fr/mali/agriculture/les-terres-de-l%92o.n.-pour-combattre-le-chomage-2008030711902.html>

En prélude à la grande caravane de l'emploi jeunes que le département de l'emploi et de la formation professionnelle compte organiser au profit des jeunes du Mali, le ministre Iba N'Diaye, à la tête d'une délégation composée des cadres de son département, de Siriman Traoré, président du conseil national des jeunes du Mali et de Mamadou Dionssan, coordinateur de l'association des volontaires de l'APEJ, a séjourné du 3 au 4 mars 2008, à Ségou pour évaluer les potentialités de l'Office du Niger. Le ministre de l'emploi et de la formation professionnelle a eu plusieurs séances de travail.

10 % des terres pour les jeunes : (...) des dispositions ont été prises pour réserver 10% des superficies aménagées pour l'installation des jeunes. Dans un partenariat entre l'Office du Niger et l'APEJ, à la date de notre passage, ce sont 139 jeunes qui ont été installés sur environ 600 ha.

Kassoum Denon, directeur général de l'office riz de Ségou, a rappelé que sa structure entretenait de bonnes relations avec l'APEJ pour l'installation des jeunes dans la production agricole. Selon lui, dans le cadre d'un programme, sa structure et l'APEJ projettent d'installer une centaine de jeunes en 2 ans. "Dans le cadre de ce programme, 45 jeunes ont déjà été installés et il nous reste à installer 55", a-t-il indiqué.

Avant d'ajouter que chaque jeune bénéficie de 3 ha, en raison de 2 ha pour faire le riz et 1 ha pour le manioc et un crédit agricole de 400 000 FCFA.

Filière riz au Mali : Une plate-forme voit le jour

1 FEV 2008 - <http://www.maliweb.net/category.php?NID=26854>

Les producteurs de riz, pour mieux organiser leur filière, ont mis en place lundi dernier une plate-forme au Mémorial Modibo Keita. A l'issue des assises, M. Fairry Boly de Niono à Ségou, a été porté à la tête de la structure.

La rencontre avait pour objectif la mise en place de la plate-forme nationale des riziculteurs du Mali, organisation faîtière de représentation et de défense des intérêts des producteurs de riz de notre pays.

La mise en place de cette plate-forme des producteurs de riz du Mali est une idée du Réseau des Organisations paysannes et de producteurs d'Afrique de l'Ouest (ROPPA), qui se redimensionne pour répondre à la nécessité de concertation par la filière. En développant un plaidoyer sur le riz, il encourage les producteurs de cette céréale de chaque pays à se réunir en plate-forme nationale ou en fédération.

◆ **NIGER**

Près de 3 millions de Nigériens menacés par la faim

27 MAR 2008 - http://www.republicain-niger.com/Index.asp?affiche=News_display.asp&ArticleID=4672&rub=État%20et%20Société

« Mal bouffe » ? Non, plutôt « sans bouffe » dans le cas du Niger aujourd'hui. En effet, 2.963.546 personnes, réparties dans 2.994 villages, sont en proie à la faim. Les officiels parlent élégamment de déficit alimentaire. Selon le ministre du développement agricole, Mahaman Moussa, les résultats de l'enquête de prévision et d'estimation des récoltes (Eper) donnent une production brute de céréales locales (mil, sorgho, maïs, riz pluvial, fonio) de 3. 778. 312 tonnes soit une réduction de 3% par rapport à la pré-vision et une baisse de 4,8% par rapport à la production de 2006.

Une hausse généralisée des prix et des difficultés d'approvisionnement en cé-réales sont à craindre particulièrement pendant la période de soudure».

Le gouvernement nigérien a décidé de mettre sur pied un plan d'interventions qui se décline en plusieurs activités comme l'opération cash for work (argent contre travail), le renforcement de 200 banques céréalières existantes et la créa-tion de 500 nouvelles, le tout pour 6.000 tonnes, la vente des céréales à prix mo-déré avec 45.000 tonnes pour les mois de mars, mai et juillet 2008, des distributions gratuites ciblées des vivres lorsque la situation l'exigera, en juillet-août avec 20.000 tonnes. L'abrogation par le Chef de l'Etat de l'opération « food for work » (travail contre nourriture), a certainement réduit la disponibilité des cé-réales sur les marchés.

Le gouvernement baisse le prix du riz au Niger

19 MAR 2008 - <http://www.wikio.fr/search/riz?wfid=49839658>

Le gouvernement nigérien a annoncé mardi la baisse des prix du riz suite à la décision prise la semaine dernière sur la suppression de tous les droits et taxes à l'importation du riz au Niger pour une période de trois mois.

Le ministre nigérien du Commerce et de l'Industrie Halidou Badjé a annoncé, au cours d'un point de presse, que le sac de riz de 50 kg sera désormais vendu à 15.900 FCFA à Niamey, 16.150 FCFA à Tillabéry et Dosso (ouest), 16.900 FCFA à Maradi, 17.150 FCFA à Zinder (est du pays), 17.250 FCFA à Agadez (nord) et 17.650 FCFA à Diffa (extrême est).

La différence des prix entre les régions étant due aux coûts de transports. La réduction obtenue va de 2.500 FCFA à 3.000 FCFA puisqu'à cette date le sac de riz se vend entre 17.000 FCFA et 21.000 FCFA selon les régions.

Les prix flambent, le gouvernement indifférent

6 MAR 2008 - http://www.republicain-niger.com/Index.asp?affiche=News_display.asp&ArticleID=4619&rub=Actualités

22.500 francs CFA le sac de riz à Diffa, 19.000 à Agadez, 18.500 à la Communauté Urbaine de Niamey. Il n'y a pas longtemps, le même sac coûtait à peine 14.500 francs CFA. Les consommateurs ne savent plus à quel saint se vouer. Les cris de détresse fusent de partout. Comme si l'extrême pauvreté dans laquelle

végètent les populations nigériennes n'était pas une réalité, les commerçants ne font qu'à leur tête. Ils fixent les prix qu'ils veulent et les autorités les regardent faire. L'argument qu'on brandit pour justifier cette situation est invariablement le même : le contexte international.

Pour Maman Nouri, président ADDC WADATA, une association nigérienne de défense des droits des consommateurs, s'il est vrai que les inondations en Asie ont un impact indéniable sur la hausse du prix du riz, il reste qu'elles ne sauront justifier à elles seules la saignée face à laquelle sont soumis les consommateurs nigériens. «La situation que nous connaissons aujourd'hui au Niger ne saurait s'expliquer uniquement par la pénurie mondiale. La vraie raison de cette hausse des prix se trouve chez les commerçants qui profitent de la situation pour faire de la spéculation, mais surtout du côté du gouvernement qui ne fait rien pour minimiser les taxes, notamment la TVA sur le riz », affirme Nouri. «Naturellement, nous avons décrié cette situation. Nous avons demandé au ministère de la lutte contre la vie chère l'annulation de la TVA sur le riz et sur tous les autres produits de consommation courante », ajoute-t-il.

◆ NIGERIA

Rice Production in Ebonyi below 1.7 Tonnes

4 APR 2008 – Ledearship - <http://allafrica.com/stories/200804040171.html>

Commissioner for Agriculture and Natural Resources, Ebonyi State, Dr Emmanuel Echiegu, said yesterday that rice production in the state was still below 1.7 tonnes per hectare.

The News Agency of Nigeria (NAN) reports that Echiegu made this observation in Abakaliki at the USAID MARKETS Rice Programme Review meeting.

He said that rice production and processing in the state was not competitive and as a result, production of the Abakaliki

FG Announces new fertiliser policy

2 APR 2008 – Leadership - <http://allafrica.com/stories/200804020545.html>

The Federal Government has approved the procurement of 650,000 tonnes of fertiliser for the 2008 planting season, just as three firms have been given the approval to participate in the procurement and distribution.

Ruma, minister of agriculture and water resources, stated that fertiliser subsidy would cease as from 2009, adding that the new policy would guarantee effective fertiliser administration, economic efficiency, high crop yields and food security.

The minister hinted that to meet with the basic requirements for adequate food security, government had also repositioned various agricultural programmes which would focus on the production of three major crops including rice, wheat and sugar cane.

Kebbi plans injecting N5. 5bn into agriculture

21 MAR 2008 -

http://www.vanguardngr.com/index.php?option=com_content&task=view&id=5047&Itemid=49

The Governor of Kebbi State, Sa'idu Dakingari disclosed that the state government will be investing over N5 billion in an irrigation project in the state to support agricultural activities such as integrated production of rice, fisheries, fruits and livestock.

"The state government has entered into an agreement with the Federal Government and some Chinese experts to develop 2,600 hectares of Fadama land and an irrigation scheme for the integrated production of rice, livestock, fisheries and fruits, which, when fully operational, is expected to provide employment opportunities, reduce rural-urban migration and support the establishment of cottage industries.

White Zimbabwean farmers in Nigeria

11 MAR 2008 -

http://www.thezimbabwean.co.uk/index.php?option=com_content&view=article&id=11528:white-zimfarmers-in-nigeria&catid=31:top%20zimbabwe%20stories&Itemid=66

Edo State Government at the weekend said that it has held talks with White Zimbabwean farmers on the possibility of establishing large commercial farms in the state.

Special Adviser to the Edo State Governor on Farm Development, Ms. Uwa Osunbor, who disclosed this in Benin said that representatives of the Zimbabwean farmers had already inspected sites in three local government areas in the northern part of the state, adding that each farmer would require about a thousand hectares, saying that the arrangement would be comprehensive, giving room for farming processing and export, adding that, "We have the land and the climate. Since they are willing to come , 'why not'. We went to three local governments where the chairmen were ready and willing to accept them. "Ms. Osunbor disclosed that Etsako West, Etsako Central where the farmers visited would be suitable for rice farming just as Uhumwode and Uromi would be a good place for pineapple and oranges. She, however, said that the farmers would not just be let in to make their profit and go away. "They will teach new technologies to our farmers; how to apply fertiliser and more."

Firm gets certificate over parboiled rice

6 MAR 2008 – Daily Trust - <http://allafrica.com/stories/200803060449.html>

An agro based mill in Makurdi, Benue State, has received the Standard Organisation of Nigeria (SON) certificate of Nigerian Industrial Standard (NIS) for its parboiled rice products. The certificate was presented under the Mandatory Capacity Assessment Programme (MANCAP).

Paul Oke said OLAM's Lobi Rice is the first indigenous parboiled rice and the first to be presented with the NIS award. He noted that OLAM has met SON's conditions, but reminded the company that the body shall continue to monitor its performance and will not hesitate to withdraw the certificate, which is valued for three years only, anytime a breach is observed.

◆ SENEGAL

Retention de riz importé à Ziguinchor : Les populations vivent le calvaire

12 AVR 2008 – Le Soleil - http://www.lesoleil.sn/article.php3?id_article=35266

Il est de plus en plus difficile de trouver du riz importé à Ziguinchor depuis une semaine. Certains commerçants font de la rétention de stocks, suite à des rumeurs persistantes d'une éventuelle hausse des prix.

« C'est cauchemardesque de s'approvisionner en riz maintenant dans la ville. Ici, à Boucotte, il faut faire le tour de toutes les boutiques et celles des quartiers environnants pour en trouver », a expliqué Idrissa Diallo, restaurateur établi à quelques encablures du marché Saint-Maur Des Fossés.

Le premier ministre rencontre les partenaires sociaux - Les solutions du gouvernement pour maîtriser les prix des denrées

11 AVR 2008 – Le Soleil - <http://fr.allafrica.com/stories/200804110266.html>

Le Premier ministre Cheikh Hadjibou Soumaré a rencontré, hier, les partenaires sociaux dans le cadre de l'élaboration d'un pacte de stabilité et de croissance. Lors de cette rencontre, il a été aussi question des réponses du gouvernement face à la hausse des prix de certains produits comme le riz.

La rencontre avait pour objectif de discuter du pacte de stabilité et de croissance que le Premier ministre avait proposé lors de la Déclaration de politique générale. Le travail d'élaboration de ce pacte était confié au Conseil national pour le dialogue social. Lors de cette rencontre, il a aussi été surtout question des solutions proposées par le gouvernement face à la hausse des prix constatée ces derniers temps.

La question du riz a été ainsi abordée. « Le dérèglement du système mondial a engendré des difficultés sur certains produits de consommation comme le riz. Les Sénégalais ont une consommation extravertie ; c'est-à-dire qu'ils consomment ce qu'ils ne produisent pas. C'est le cas du riz. C'est pourquoi le gouvernement a décidé de mettre en place un programme d'autosuffisance en riz dans la vallée du fleuve Sénégal. L'Etat a compris qu'il ne faut pas apporter une réponse conjoncturelle à un problème structurel. Nous avons, dans ce sens, fait des investissements en matériels, et nous lançons aussi un appel au secteur privé, aux producteurs pour soutenir ce programme », explique le Premier ministre.

Stock de sécurité de riz disponible au Sénégal - « Ca va juste tenir trois mois »

5 AVR 2008 – Sud Quotidien – <http://fr.allafrica.com/stories/200804050115.html>

Le Sénégal est-il à l'abri d'une pénurie totale de riz ?

Selon les commerçants, le stock de sécurité disponible va juste tenir pour trois mois. Une situation qui n'exclut pas de probables hausses sur le prix du riz. Au-delà de ce délai, c'est le flou total, à part l'invite adressée à l'Etat pour l'amener à baisser les taxes appliquées sur les denrées de premières nécessité.

La menace qui pèse sur la consommation locale en riz se précise. En dépit des chocs constatés sur le marché mondial, les commerçants avancent que : « les stocks de sécurité en riz vont tenir juste pour trois mois ».

Pour faire face à la flambée des produits : Produire et consommer local

27 MAR 2008 - <http://www.sudonline.sn/spip.php?article9950>

Le gouvernement du Sénégal ambitionne d'amener d'ici à 2015, les Sénégalais à consommer leur propre production, notamment en matière de riz et d'autres produits jusqu'ici importés. Il entend ainsi porter la récolte de riz de la Vallée du fleuve Sénégal et de l'Anambée à 1 million de tonnes d'ici là. Cette stratégie, a déclaré hier, mercredi 26 mars, Abdourahim Agne, le ministre de l'Aménagement du territoire, du commerce et de la coopération décentralisée, passera par « quatre étapes. 350 milles tonnes dès cette année, 556 milles tonnes l'année prochaine et 1 million de tonnes en 2015 ».

Amélioration des capacités de l'offre nationale : La crise sur les prix des produits de base n'épargne aucun secteur, ni aucun pays a noté hier, Abdourahim Agne. Tout indique, qu'elle pourrait perdurer du fait des incertitudes sur les évolutions tendanciennes du marché du pétrole, a-t-il constaté. C'est pourquoi, signifiera-il, le gouvernement a pris le parti de promouvoir, par des programmes sectoriels bien ciblés, « une forte économie de l'offre ».

Autosuffisance en riz en 2012 : Le Sénégal signe un protocole avec une société indienne

22 MAR 2008 – Sud Quotidien - <http://www.seneweb.com/news/article/15457.php>

Le ministre sénégalais de l'Agriculture et de l'Elevage, Hamath Sall, a déclaré à la Pana vendredi à New Delhi, en Inde, que son pays s'est engagé à atteindre son autosuffisance alimentaire en riz en 2012.

S'exprimant en marge du quatrième réunion entre l'Inde et l'Afrique sur un projet de partenariat, M. Sall a révélé que, dans ce sens, il a signé jeudi à New Delhi un protocole d'accord avec la société indienne Kirloskar Brothers Limited qui va faire l'étude pour l'aménagement complet de la Vallée du Fleuve Sénégal sur une superficie de 240.000 hectares. Il a indiqué que la première étape de cette étude consistera à revoir « l'aménagement précaire de 15.000 hectares », soulignant que, dans un premier temps, l'objectif est de récupérer 60.000 hectares de terre. M. Sall a affirmé qu'après l'aménagement, les Indiens vont se focaliser sur l'équipement des producteurs. "Il s'agira de remplacer tout le matériel d'irrigation devenu obsolète.

C'est l'Inde qui va assurer le financement de ce programme pour une valeur de 13,5 millions de dollars américains», a-t-il précisé. Selon lui, la réalisation de l'autosuffisance en riz est une nécessité pour le Sénégal, indiquant que chaque année le pays importe cette denrée pour une valeur estimée à 120 milliards de francs CFA, soit quelque 250 millions de dollars américain. »C'est une perte de 2,5 points de croissance pour l'économie sénégalaise», a-t-il déploré.

La Chine aide le Sénégal à réaliser son autosuffisance alimentaire

20 MAR 2008 - <http://www.wikio.fr/search/riz?start=45&count=15&sort=0&wfid=49988786>

Sous un soleil de plomb, des dizaines de cultivateurs prêtent une oreille attentive aux agronomes chinois qui leur expliquent les techniques de repiquage de riz, aux abords d'une vaste rizière fraîchement aménagée au village de Guia, dans la région de Podor, à 487 km au nord de Dakar.

Il s'agit en effet du 12e stage de formation organisé par un groupe de cinq experts chinois sur les moyens permettant d'accroître, considérablement, la production de riz, aliment de base des millions de Sénégalais. Jusqu'à ce jour, au moins 500 agriculteurs locaux ont pris part à ce genre de formation technique, grandeur nature, pour acquérir les arcanes de la riziculture chinoise plusieurs fois millénaire.

Actuellement, trois variétés de riz chinois et une d'origine sénégalaise dite le "108", ont commencé à émerger, saines et drues, de cette terre de Podor qui offre des conditions culturales bien généreuses.

Risques liés à l'utilisation des pesticides : Les producteurs de riz, de coton et de cultures maraîchères sont les plus touchés

19 MAR 2008 – <http://www.wikio.fr/search/riz?start=45&count=15&sort=0&wfid=49844284>

Comme élément de lutte contre les déprédateurs, les pesticides sont utilisés par tous les producteurs agricoles. Dans une étude sur l'utilisation des pesticides au Sénégal et qui a été dévoilée hier au cours d'un séminaire organisé dans le cadre de la célébration de la Journée africaine de l'environnement, les experts ont montré que les dangers liés à l'utilisation des pesticides guettent aussi bien l'environnement, les poissons, le bétail, que les consommateurs et les producteurs. Et parmi ces derniers nommés, ce sont les producteurs de coton, de riz, de cultures maraîchères qui sont les plus exposés.

Saliou Sarr du comité interprofessionnel sur le riz - avec une détaxe des intrants, 500.000 tonnes peuvent être produites

18 MAR 2008 – Le Soleil - <http://fr.allafrica.com/stories/200803180900.html>

Le comité interprofessionnel sur le riz (CERIZ) a déclaré qu'il entend conclure une entente avec l'état afin de produire 500000 tonnes de paddy en 2009. Avec à la clé, la garantie que ce riz sera revendu à 90 francs le kilo et n'atteindra jamais la barre de 200 francs le kilo au consommateur. En outre, tous les producteurs rembourseront leurs dettes de campagne à 100%.

Selon M. Sarr, maîtriser une spéculation aussi stratégique est l'acte fondateur de la souveraineté alimentaire pour notre pays, qui ne doit plus compter que sur l'importation et que dans ce cadre, le CERIZ veut signer une entente avec l'état pour que la taxe sur les intrants, les engrais, les produits phytosanitaires et le gasoil soit levée. La puissance publique doit aussi revoir les prix fixés de la SENELEC et mettre en place un fonds de garantie pour l'accès au crédit, accroître les aménagements, multiplier les rizeries et garantir la commercialisation.

Si ces conditions sont remplies, le Ceriz s'engage à exploiter 15.000 ha pour cette contre-saison-ci (contre 5.000 ha, l'an dernier.) Il a aussi donné l'engagement à emblaver 60.000 ha de riz pour la saison pluviale 2008-2009 et que 80.000 ha de riz seront emblavés en 2009 avec une récolte de 500.000 tonnes de paddy contre moins de 200.000 tonnes actuellement.

Problématique de l'approvisionnement en riz - Le PINORD veut appliquer la vérité des prix

18 MAR 2008 – Le Soleil – <http://fr.allafrica.com/stories/200803180581.html>

Avec un programme qui oeuvre à la sécurité alimentaire des populations par la promotion de la place du riz local dans le système national, le PINORD, implanté au coeur de la communauté rurale de Ross Béthio, s'est assigné comme principale mission de relever le défi de la souveraineté alimentaire.

Trois orientations pour produire plus de riz et vendre moins cher

En terme d'axe stratégique d'intervention, le PINORD privilégie trois orientations stratégiques que sont l'amélioration de l'accès du riz local aux marchés, le renforcement des capacités des organisations de producteurs, pour une prise en charge effective des problèmes de la filière riz et aussi le développement de l'entrepreneuriat féminin au sein de la filière riz.

Le programme qui est une émanation des organisations paysannes s'est engagé dans deux grands défis. D'abord, la possibilité de rendre le riz disponible en quantité et en qualité. Le second défi est une production de qualité, c'est-à-dire la possibilité de pouvoir mettre sur le marché un riz de qualité supérieure ou égale à celui qui en ce moment est vendu sur le marché et en provenance de l'Asie du Sud Est. Le Programme compte mettre le focus sur la production d'un riz de qualité via les micro-entreprises rurales, car il n'y a pas d'autres solutions pour améliorer la quantité et la qualité du riz.

Djibril Diaw, producteur à Ronkh - Le riz local se vend à sa juste valeur

17 MAR 2008 – Le Soleil - <http://fr.allafrica.com/stories/200803170875.html>

Le Sénégal a les moyens de produire suffisamment de riz pour faire face à la demande de la population. Mais pour cela, il faut que l'Etat s'en donne les moyens et promeut sa culture par les producteurs

nationaux. C'est en tout cas l'avis du Djibril Diaw, producteur de riz de Ronkh et par ailleurs membre de l'ASESCAW fort de près de 7000 membres.

Le riz de la Vallée, cette précieuse céréale, se porte bien. Et aujourd'hui, ces problèmes qui avaient pour nom mévente et qualité ne sont plus d'actualité. C'est l'avis de Djibril Diaw, un producteur de riz de la localité de Ronkh et aussi membre de l'ASESCAW, qui trouve que « les paysans ont pris conscience et sachant que ce sont eux-mêmes qui doivent forger leur propre destin, ils se sont professionnalisés et maintenant, il y a de la qualité et aussi les prix, car aujourd'hui, le riz se vend à sa juste valeur ». La commercialisation est bonne car il y a une forte demande.

Autosuffisance en riz de la vallée - Les producteurs veulent plus d'accès au crédit

17 MAR 2008 – Le Soleil - <http://fr.allafrica.com/stories/200803170883.html>

Malgré les péripéties liées à l'octroi de crédits, la campagne du riz de cette année est satisfaisante. C'est le constat fait par le chef de la division d'appui à la professionnalisation de la SAED qui rappelle les problèmes qui sont intervenus dans la mise en place de la culture du riz, et la non éligibilité au crédit de certaines organisations de producteurs.

Ceci étant lié au non remboursement constaté dans certaines unions au niveau de certaines cuvettes. Toutefois, la SAED compte faire tout pour que la CNCAS rentre dans ses fonds afin de permettre de revenir dans les meilleures conditions pour assurer un financement plus large au niveau de tous les et permettre un développement de l'agriculture et atteindre l'autosuffisance en riz.

◆ **TOGO**

L'ex Président centrafricain, Ange Félix Patassé, devient agro-industriel au Togo

27 MAR 2008 - http://www.apanews.net/apa.php?page=show_article&id_article=59022

L'ancien président centrafricain Ange Félix Patassé (71 ans) qui vit en exil au Togo travaille actuellement sur un vaste projet d'installation de complexes agricole et industriel a constaté APA. S'agissant de l'agriculture, l'ancien chef de l'Etat centrafricain ambitionne de produire des céréales, notamment du riz et du maïs.

◆ **Tendances mondiales / World tendencies**

RIZ: Un bond historique des prix mondiaux

MAR 2008 – <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0308fr.pdf>

Tendances du marché: C'est du jamais vu ! En mars, les cours mondiaux ont fait un bond de presque 60% par rapport au mois précédent. La rareté du produit et la spéculation ambiante expliquent en grande partie cette hausse historique. Le marché réagi fortement aux annonces de nouveaux achats tels que des Philippines (700 000 t de riz vietnamien) et du Bangladesh (400 000 t indien). Les dépenses alimentaires croissantes dans les pays déficitaires risquent d'augmenter les tensions sociales. Aussi, voit-on réapparaître des mesures d'ajustement telles que la réduction des taxes aux importations et la subvention aux prix à la consommation.

Production et échanges mondiaux : Selon les estimations de la FAO, la production mondiale en 2007 n'a progressé que de 1% à 642,2 millions de tonnes (soit 428 millions de tonnes en équivalent blanchi) contre 636,4 millions de tonnes en 2006. Les projections pour 2008 indiquent une faible progression de la production mondiale de 0,5% à 645,5 millions de tonnes.

Marché d'exportation : En Afrique, la facture rizicole ne cesse de s'alourdir et les tensions sociales sont de plus en plus vives en raison du doublement, dans certains pays, du prix du riz par rapport à l'année précédente. Rappelons que les achats alimentaires représentent dans les pays en développement entre 60 et 80% des revenus des ménages contre 10 à 20% dans les pays avancés.

ENGLISH VERSION !!

RICE: World prices historical high

MAR 2008 – <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/interrice.php>

Market Trends: Never seen before! In March, the world rice prices jumped almost 60% in relation to the previous month. Rice scarcity and speculative movements are among the main factors that led to this all-time high. The markets have strongly reacted to the announcement of new contracts (Philippines 700 000 tons, Bangladesh 400 000 tons). The increase of food products expenditure in ricedeficient countries tends to boost social tensions. Face to this situation, adjustment measures has surged as the reduction of import tariffs and subsided consumer prices.

World production and trade: In 2008, the world trade is expected to increase to 30.3 Mt against 29.9 Mt in 2007, up by 1.5%. The imports are likely to rise mainly in Africa, while in South America the demand is likely to reduce on the back of a higher rice production.

Export Market: In Africa, the rice scarcity still improves and social tensions are stronger since rice prices to the consumer doubled in some countries It is worth to remind that food purchases in less developed countries represent 60 to 80% of the family's income, against 10 to 20% in more advanced countries.

MARCHE DU RIZ : Vers une pénurie de tous les dangers

2 AVR 2008 – <http://www.sudonline.sn/spip.php?article10086>

La hausse des prix et une peur croissant de la disette ont amené certains grands pays producteurs mondiaux de riz à annoncer une diminution drastique des exportations. De quoi faire craindre des pénuries dans les grands pays de consommation de la céréale comme le Sénégal. Des troubles ne sont pas à exclure, selon cet article du New York Times, 29 mars 2008.

L'insécurité des nations importatrices s'en est trouvée renforcée, qui désespéraient déjà d'assurer leur approvisionnement. Mardi, le Président Philippin Gloria Macapagal Arroyo, craignant une aggravation de la pénurie de riz, a mission des enquêteurs gouvernementaux pour repérer les accapareurs.

Cette hausse du prix du riz promet d'accroître la pression sur les prix aux Etats-Unis, qui importent, selon L'Association des Producteurs de Riz des Etats-Unis, plus de 30 % du riz que les Américains consomment. L'an passé déjà, le prix du riz payé par le consommateur avait augmenté de plus de 8 %. Mais les Etats-Unis ont la chance d'être également exportateurs de riz ; les pays pauvres comme la République du Sénégal en Afrique de l'Ouest ou les Îles Salomon dans le Pacifique Sud dépendent lourdement des importations et doivent aujourd'hui composer avec des factures plus élevées.

L'élévation du niveau de vie en Inde et en Chine s'est accompagnée d'une hausse de la demande. Dans le même temps, la sécheresse et d'autres problèmes climatiques ont réduit la production en Australie et ailleurs. De nombreux fermiers se tournent vers des productions plus rentables et réduisent les superficies agricoles affectées à la production de céréales. Urbanisation et industrialisation ont enfin réduit la quantité de terre consacrée à la riziculture.

Riz: production en hausse de 1,8 %, selon les prévisions

2 AVR 2008 – <http://www.fao.org/newsroom/fr/news/2008/1000820/index.html>

La production mondiale de riz devrait enregistrer une hausse de 1,8 % en 2008, soit une augmentation de 12 millions de tonnes sous réserve de conditions climatiques normales, selon les premières prévisions de la FAO pour l'année en cours.

L'augmentation de la production améliorerait les disponibilités dans les principaux pays producteurs qui ont pris, depuis un certain temps, des mesures restrictives ayant entraîné une régression des échanges internationaux de riz.

ENGLISH VERSION !!

FAO expects rice production to rise by 1.8 percent in 2008

2 APR 2008 - <http://www.fao.org/newsroom/en/news/2008/1000820/index.html>

World rice production is expected to increase in 2008 by 12 million tonnes or 1.8 percent, assuming normal weather conditions, FAO said today. Production increases would ease the current very tight supply situation in key rice producing countries, according to the first FAO forecast for this year. International rice trade is expected to decrease, mainly due to restrictions in main exporting countries.

La spéculation chamboule les prix des matières premières

28 MAR 2008 - http://www.lemonde.fr/economie/article/2008/03/28/la-speculation-chamboule-les-prix-des-matieres-premieres_1028439_3234.html#ens_id=1028537

Le prix du riz a bondi de 31 % en une journée, jeudi 27 mars, passant de 580 à 760 dollars, les stocks étant tombés au plus bas depuis 1976. L'Inde, l'Égypte, le Vietnam et le Cambodge ont annoncé qu'ils suspendaient leurs exportations de riz au moment où les Philippines en cherchaient désespérément 500 000 tonnes sur le marché. Les spéculateurs ont sauté sur l'occasion, comme ils ne cessent de le faire pour le blé, l'or, le pétrole ou les carcasses de porc dont les cours fluctuent de plus en plus brutalement. "On ne sait plus où on en est, s'alarme Hervé Le Stum, directeur de l'Association générale des producteurs de blé (AGPB). Depuis quelques semaines, les prix font les montagnes russes (sur les marchés de céréales) au Kansas, à Chicago ou à Minneapolis."

L'origine de ces mouvements erratiques ne se trouve pas seulement dans les inquiétudes liées à la crise financière et à la conjoncture internationale, mais aussi dans l'activité d'une poignée de fonds spéculatifs (hedge funds). En particulier, les fonds dits "systématiques ou CTA - pour Commodities Trading Adviser", indique Cyril Julliard, président d'Eraam, un fonds de fonds spéculatifs. Les plus importants gèrent entre 10 à 12 milliards de dollars. De quoi peser sur les cours de ces marchés très étroits par comparaison avec les marchés d'actions. Entre 8 % à 10 % de la variation des prix des matières premières leur sont aujourd'hui attribués."

Madagascar: Importation - 50 000 tonnes de riz achetées à un prix négocié

28 MAR 2008 - <http://fr.allafrica.com/stories/200803280797.html>

Le prix des produits alimentaires, surtout le riz, ne cesse de flamber jusqu'à 45% sur le marché international, et ce, au rythme plus élevé que celui des carburants.

Des pays producteurs comme l'Inde, le Vietnam ont suspendu leur exportation de riz compte tenu de l'accroissement de la demande. Mais suite à une négociation entreprise par la délégation malagasy en Inde en marge de la participation au 4e Conclave entre l'Inde et l'Afrique, le gouvernement indien a accordé l'importation de 50.000 tonnes de riz par Madagascar via le State Trading Corporation. Mieux encore, le prix d'achat a été négocié à 20% de moins par rapport au cours du marché international, a expliqué le ministre de l'Economie, Ivohasina Razafimahefa, membre de la délégation. L'objectif consiste à maintenir le niveau de prix du riz, qui s'affiche entre 1 000 à 1 200 Ar./kg suivant la qualité sur le marché local.

Rising rice prices cause global shocks

20 MAR 2008 - <http://africanagriculture.blogspot.com:80/2008/03/rising-rice-prices-cause-global-shocks.html>

As the price of rice hovers near record levels, many poor countries face the spectre of riots by hungry people, according to one of the world's leading rice experts.

Key producers India and Vietnam have both curtailed exports, sending some of the world's largest rice importers including the Philippines scrambling to procure supplies for their people. Spot prices have recently hit more than 700 dollars a tonne, more than three times the price of just five years ago. Industry officials in Thailand, the world's top exporter, have warned that prices could soon rise to 1,000 dollars a tonne. Vietnam, the world's third-largest exporter of the grain, also faces the prospect of a return of the deadly crop disease that impacted heavily on its crop yield last year.

These are just some of the problems that keep Robert Zeigler, head of the International Rice Research Institute (IRRI) up late at night. Located at Los Banos, a university town south of Manila, IRRI is regarded as the one of the world's premier centres for rice research.

"If people don't have enough to eat and they don't have enough money to buy enough to eat, that translates frequently into social unrest," he said. "If you look at some of the changes that have taken place in governments in Asia over the last several decades, they have been associated with food shortages."

CHRONIQUE MATIÈRES PREMIÈRES: Riz amer

9-10 MAR 2008 - **Le Monde** - http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=1027653 (accès payant ! si vous voulez l'article complet vous pouvez me le demander !)

LA PÉNURIE de riz est là. Les prix le disent aussi bien à Chicago, où la tonne est passée en six mois de 420 dollars à 570 dollars, qu'à Bangkok où ils ont bondi de 330 à 470 dollars. Toutes variétés confondues, la céréale la plus consommée au monde a vu ses cours progresser de 35 % au cours des cinq derniers mois. La situation ne va pas s'arranger, car « durant les dix dernières années, la production mondiale n'a progressé que de 0,5 % par an, alors que la consommation augmentait de 1 % », explique Patricio Mendez del Villar, chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad).

◆ Publications

Tendances rizicoles en Afrique : Vue d'ensemble sur l'évolution du secteur rizicole en ASS

Synthèse 2007 - <http://www.adrao.org/publications/Rice%20Trend%20FR%2007-12-07.pdf>

Cette synthèse donne un aperçu général des développements en cours au sein du secteur rizicole en Afrique subsaharienne (ASS). Les points saillants de son évolution en termes notamment de production, de consommation, d'importations et de taux d'autosuffisance en riz, mesuré par le ratio de la production sur la consommation, sont exposés en mettant l'accent sur la période 2001–2005. Les taux d'accroissement de certains indicateurs clés tels que les superficies récoltées et les rendements à l'hectare sont présentés pour faire ressortir les points les plus marquants du secteur rizicole en ASS.

Les données utilisées pour calculer les indicateurs contenus dans la présente synthèse proviennent des sites Internet de la FAOSTAT et de USDA

ENGLISH VERSION !!

Overview of recent developments in the sub-Saharan African rice sector

Brief 2007 - [http://www.adrao.org/publications/Rice%20Trend%2023-10-07.pdf](http://www.adrao.org/publications/Rice%20Trend%202023-10-07.pdf)

This brief is a summary of the 2007 Africa Rice Trends full publication, and provides an overview of the rice sector in sub-Saharan Africa (SSA), by synthesizing its development in terms of production, consumption, imports and self-sufficiency measured as the ratio of production over consumption; with a focus on the 2001–2005 period.

Relative changes in key aggregate indicators such as harvested area and land productivity are presented to highlight the most salient features of the SSA rice sector. Data utilized to calculate the indicators in this brief were retrieved online from FAOSTAT and USDA websites.